

L'audit logiciel en toute sérénité

Notre guide de la gestion des actifs logiciels (SAM) vous aidera à assurer la conformité de vos licences logicielles en restant zen !

Contenu

Introduction	3
Avant l'audit – Élaborez votre défense	4
Personnes. Processus, Outils. Par où commencer ?	4
Connaître les droits d'utilisation de vos produits	5
Entrez les métriques de licence	6
Pendant l'audit – Partie I : La marche à suivre	7
Que se passe-t-il du point de vue de l'auditeur ?	7
Traiter l'audit comme un projet	8
Choisir le bon outil SAM pour un audit	9
Au coeur des données : 7 couches essentielles	10
Pendant l'audit – Partie II : Comment mener le jeu ?	12
S'en tenir au scénario de l'auditeur	12
Le rapport du fournisseur par rapport au vôtre	13
Conserver la trace des licences manquantes	14
Éviter le coût dû à l'excédent de licences	14
Après l'audit – Restez en mode audit	15
Toujours savoir quel logiciel est nécessaire	15
Négocier des licences perpétuelles, Cloud et hybrides	15
Audits permanents dans le Cloud	16
Suivi de l'audit : restez en mode audit	16
Conclusion	17

Introduction

Un jour ou l'autre, votre entreprise sera confrontée à un audit de ses logiciels. L'éditeur vous demandera des données complètes concernant l'achat des licences et l'utilisation des programmes, avant de les examiner pour vérifier que les termes du contrat sont dûment respectés.

Ce processus génère un surcroît de travail significatif et imprévu pour votre équipe. En effet, l'analyse des données est un processus extrêmement fastidieux, la charge de travail exige une attention de tous les instants, et le processus peut s'éterniser pendant plusieurs mois avant d'être mené à bien. Pour couronner le tout, il n'est pas rare que les éditeurs découvrent que votre entreprise ne dispose pas d'un nombre de licences suffisant (under-licensing) ou que ses licences ne respectent pas la conformité contractuelle, avec pour conséquence de pénibles négociations et des amendes potentiellement élevées.

Ce livre blanc est conçu pour vous aider à affronter un audit en toute sérénité. S'appuyant sur la riche expérience acquise par notre équipe de consultants et d'experts, il livre de précieux conseils pratiques qui vous aideront à :

- collecter des données en amont auprès des bonnes personnes, dans les bons processus et avec les bons outils ;
- utiliser vos données de façon intelligente en cas d'audit afin d'augmenter les économies potentielles et d'optimiser votre budget ;
- préparer et gérer les négociations d'audit avec efficacité en utilisant vos données SAM.

Des données SAM parfaitement saines sont la clé d'une défense solide en cas d'audit. Une gestion efficace des actifs logiciels garantit en effet que votre entreprise a acheté le nombre exact de licences et que les conditions de licensing sont parfaitement remplies. Sur site ou dans le Cloud, l'utilisation intelligente de données intègres vous permettra d'aborder l'audit sereinement, sans stress.

Avant l'audit – Élaborez votre défense



L'objectif d'un audit pour le fournisseur ne se limite pas à déceler la non-conformité mais aussi à percevoir les droits d'utilisation. L'audit est pour les fournisseurs une source de revenus.

Une fois la procédure entamée, ils utiliseront tous les documents que vous fournissez pour générer autant de revenus que possible. Et, si vous êtes connu pour être « conciliant », vous pouvez vous attendre à faire l'objet d'audits récurrents parce que vous avez la réputation de ne pas être procédurier et que vous réglez les fournisseurs dès qu'ils se présentent.

La mise en place d'une solide défense contre l'audit réduira probablement leur nombre tout comme le temps, les efforts et le coût de réponse que vous y consacrez. Cette défense demande des données suffisamment détaillées pour contrer les réclamations des fournisseurs et ainsi contrôler les coûts globaux de vos licences. La défense contre l'audit est cruciale ; elle commence bien avant l'arrivée de la lettre qui l'annonce.

À retenir :

Accepter passivement les conditions et les résultats de l'audit lorsqu'ils sont défavorables est une erreur. Si les bonnes structures sont en place, que vos collaborateurs savent ce qu'il faut faire et comment et si vous avez les bons outils, vous pouvez réagir avec assurance.

Personnes. Processus, Outils. Par où commencer ?

Anticiper un audit réduit votre charge de travail, le stress et les contraintes de temps qui l'accompagnent. Il y a trois phases clés.

- 01 |** Élaborez une stratégie, quel collaborateur répond à la lettre d'annonce d'audit, impliquez les parties prenantes, notamment les gestionnaires IT et les Achats.
- 02 |** Impliquez ensuite : les responsables techniques, chefs de projets, responsables applications logicielles et représentants des services juridiques et des achats.
- 03 |** Utilisez un outil SAM pour vérifier la qualité des données, les traiter et produire des rapports de conformité préventifs.

Vous pouvez alors :

- Produire vite et précisément les données requises ; elles sont documentées et vérifiables
- Analyser les résultats de l'auditeur à la recherche d'enregistrements manquants ou d'erreurs, en utilisant vos propres données détaillées comme référence
- Négocier en parfaite connaissance de cause



Connaître les droits d'utilisation de vos produits

Vos données de conformité sont complexes. Les fournisseurs se fient à cette complexité pour semer la confusion, de sorte que les clients paient tout simplement pour mettre fin à l'audit. Pourtant lors de la collecte des données de conformité, un système simple est utilisé et seules les licences achetées sont comptées.

Mais les achats ne sont pas les seules données à surveiller. Cette simplification ne tient pas compte d'une foule d'informations et de droits figurant dans les conditions générales de vos licences ou dans votre contrat, ce qui pourrait avoir un impact positif sur votre situation de conformité.

Votre droit d'utilisation du produit (PUR) : une mine d'or souvent négligée. On parle ici des règles et conditions, ou droits, qui vous permettent d'utiliser le logiciel sous licence. Ils présentent des avantages étonnants. Voici trois droits d'utilisation pratiques du produit :

Pack :

Lorsqu'un achat de licence vous donne droit à plus d'un produit logiciel. Facilement négligé si vous comptez les licences.

Droits de mise à niveau inférieur :

Quand vous pouvez utiliser une version antérieure, souvent moins chère que celle que vous avez achetée.

Droit à une copie secondaire :

Lorsqu'une copie du logiciel sous licence peut être installée sur un deuxième appareil utilisé par la même personne.

À retenir :

Trouver, comprendre et appliquer les droits à votre solde de licences et à votre rapport de conformité est difficile à faire manuellement, mais un outil SAM professionnel automatise la découverte de ces droits dans vos données logicielles. Dans des situations plus complexes de licensing, un outil SAM simule également différents scénarios afin que vous puissiez prendre la meilleure décision possible sur la façon de les utiliser.

Entrez les métriques de licence

Les métriques de licence ne vous aident pas à connaître votre conformité. C'est une erreur facile de compter vos licences selon que le logiciel a été installé ou non. C'est aussi une question coûteuse. Il existe de nombreuses autres règles – appelées métriques – qui décident de la manière dont la licence est mesurée et comment elle peut être utilisée, ce qui a un impact sur votre conformité.

Prenez les métriques serveur, qui sont rarement basées uniquement sur une installation. Les unités de valeur utilisateur, les unités de valeur processeur et les unités basées sur le processeur ne sont que quelques exemples de métriques qui ne sont pas basées sur l'installation. Le rapport d'installation ne suffira pas à déterminer le nombre de licences dont vous aurez besoin pour couvrir tous vos logiciels. Soit, vous êtes sous-licencié et risquez des pénalités pour non-conformité, soit vous êtes sur-licencié et payez plus que ce dont vous avez besoin pour les licences.

Plus votre entreprise est grande, plus la situation se complique. Une défense contre l'audit réussie nécessite un aperçu des termes et conditions de vos licences, des droits, des métriques et d'autres problèmes d'architecture informatique.

À retenir :

Un outil SAM professionnel consolide et traite ces données complexes, remplit les éléments manquants tels que les droits et les métriques, et met en évidence les lacunes des données requises qui peuvent être ciblées et mises à jour. Il réduit le coût et la difficulté de l'audit par rapport à celui effectué sur la base de feuilles de calcul à l'aide de calculatrices.



Pendant l'audit – Partie I : La marche à suivre

Vous avez du courrier...

Ça y est.... Vous avez reçu une lettre d'audit. Comment réagir, quelles sont vos prochaines étapes ?

01 | Tout d'abord, signalez à l'éditeur que vous l'avez reçue et que vous allez y répondre dans les délais mentionnés.

02 | Ensuite, informez-en la direction générale et votre service juridique. Rassemblez l'équipe audit que vous avez créée en prévision. Vérifiez bien le contrat qui fait l'objet de l'audit car vous pourriez avoir plus d'un contrat avec ce fournisseur.

03 | Arrêtez tous les achats de licences et les nouveaux déploiements de logiciels auprès de l'éditeur concerné. Si vous disposez d'un outil SAM, vous devez continuellement optimiser votre parc logiciel avant et pendant l'audit. Le fournisseur fixe l'échéancier et le délai de réponse. Bien que la lettre d'audit indique que vous n'avez que deux semaines pour vous manifester, il se peut que les délais qui figurent dans votre contrat

soient différents. Vérifiez les termes de votre contrat indiquant comment et quand répondre à ce type de courrier car vous pourriez disposer de plus de temps que ce qui est indiqué.

À retenir :

Vous travaillerez autant avec que contre le fournisseur auditeur. Agissez en vous tenant à ce que vous avez dit. Bien connaître son contrat c'est pouvoir remettre en question les métriques et essayer de prolonger les échéances. La connaissance de vos droits vous permettra de répondre efficacement à l'audit.

Que se passe-t-il du point de vue de l'auditeur ?

Tous les éditeurs ne se ressemblent pas. Certains font appel à des sous-traitants alors que d'autres ont leurs équipes d'auditeurs en interne. Certains fournisseurs envoient quelques dizaines de lettres types, auxquelles seule une poignée d'entreprises répond. D'autres effectuent des audits selon des cycles de deux ou trois ans ou surveillent les activités de leurs clients.

La principale préoccupation du fournisseur est de générer une source stable, fiable et prévisible de revenus. C'est une de ses raisons pour procéder à un audit. Un conseil de pro : informez-le de ce que vous avez l'intention d'acheter parce que la vente de

nouveaux logiciels est pour lui plus rentable que de s'assurer que vous utilisez correctement ce que vous avez. Si cet achat n'a pas lieu, prévenez-le afin d'éviter tout malentendu.

Les fournisseurs ont l'avantage sur le terrain – c'est leur logiciel, leurs métriques, leurs règles, leur audit. Ils capitaliseront sur la complexité des métriques, les règles de licence confuses, les processus tortueux et l'absence potentielle d'un outil SAM.

Qu'est-ce qui peut déclencher un audit ?

- Quitter un programme ULA ou un autre programme fournisseur illimité
- Résilier un contrat
- Entretenir une mauvaise relation avec votre fournisseur
- Ne plus passer de nouvelles commandes après un renouvellement de contrat
- Annoncer de la croissance ou une fusion d'entreprises

Traiter l'audit comme un projet

L'audit doit être considéré comme un objectif à atteindre et non un projet parallèle. Consacrez-y le temps, les ressources et un gestionnaire de projet interne appropriés.

Chaque fournisseur a ses propres demandes. Il peut s'agir d'informations détaillées sur l'installation/la configuration, de longs questionnaires, d'instructions de collecte de données avec scripts ou d'innombrables courriels de suivi demandant des clarifications supplémentaires. Faites confiance à votre équipe SAM, à vos services achats, juridique et autres. Cette équipe SAM

doit s'assurer de votre conformité, analyser vos contrats et vérifier toutes les données que vous soumettez. Établissez un point de contact unique pour que le fournisseur puisse contrôler le flux d'information et qu'un seul ensemble de données soit envoyé.

À retenir :

C'est vous qui devez prendre la main sur l'audit, et non le contraire. Prenez-le très au sérieux. Ne manquez pas de toujours informer les parties prenantes et la direction de tout risque potentiel.



Vos données = Votre arme secrète

Comment déterminez-vous votre propre conformité ? Ça commence par la collecte de données sur l'utilisation des logiciels dans l'ensemble de votre environnement, se poursuit par l'analyse des éléments cruciaux, puis la production de rapports précis sur l'utilisation et les installations, et se termine par le rapprochement de ces données avec vos droits et contrats.

Un outil SAM automatise ce processus et vous aide à établir une source unique. L'extraction des données

d'une ou plusieurs sources d'inventaire dans un outil SAM fournit un rapport précis sur le déploiement, la configuration, les licences et l'utilisation.

Les données sont l'arme secrète que vous apportez à la table des négociations après l'audit lorsque votre fournisseur présente sa propre version de votre conformité. Pour contrer les données de conformité qu'il présente, vous avez besoin du bon type de données provenant de votre propre environnement.

Choisir le bon outil SAM pour un audit

Un outil spécialisé de gestion des actifs logiciels est conçu pour extraire les couches de vos données qui permettent à votre entreprise de produire rapidement, sûrement et avec précision les données requises pour l'audit.

Votre outil doit être doté de fonctions de gestion de la qualité des données. Ce sont elles qui permettent de montrer à l'auditeur de manière transparente les étapes allant des données brutes aux calculs des métriques, de prouver l'utilisation effective de vos licences et d'appliquer les droits d'utilisation du produit, (Product Use Rights).

Voici quelques fonctionnalités de Data Quality Management (DQM) incontournables pour votre outil SAM :

- Import Success Tracker – assure que les données sont téléchargées et traitées correctement.
- Indicateurs clés de performance (KPI) – vous permet de définir des KPI en vue de la conformité à l'audit.
- Systèmes d'alerte – sonne l'alarme lorsqu'il y a des informations manquantes, corrompues ou incomplètes.

À retenir :

Vous n'obtiendrez jamais ce niveau de détail avec des feuilles de calcul. Vous avez besoin d'un outil SAM. Et c'est ici le bon moment pour mentionner que notre **plateforme USU License Management** est idéale pour votre défense contre l'audit. USU produit les données détaillées nécessaires à un audit, dispose de toutes les fonctionnalités DQM pour les défendre et **peut également réduire le temps de réponse de votre audit de 50%.**

USU Software Asset Management s'intègre également avec le premier et le plus complet catalogue d'unité de stockage (SKU) du SAM. Il est soutenu par une équipe qui s'occupe du contenu et dont le travail consiste à compléter les références par des termes et conditions de licence et d'autres droits d'utilisation du produit.

Bon voilà, vous savez tout : fin de l'argumentaire de vente ! Il est temps d'entrer plus en détail sur les droits d'utilisation des produits et d'autres données essentielles nécessaires pour venir à bout de l'audit.



Au coeur des données : 7 couches essentielles

La qualité des données est au cœur de l'audit. Mais il ne s'agit pas seulement d'obtenir autant d'informations que possible et de les envoyer à l'auditeur, en espérant qu'il sera satisfait. Vous avez besoin de données pertinentes. Vos données prêtes pour l'audit se présentent en sept couches, qui révèlent progressivement les spécificités de vos licences logicielles et vous donnent un avantage pour répondre au contrôle de l'éditeur.

01 | Données commerciales

Il s'agit des licences que votre entreprise a achetées : à quelle date et en quelle quantité. Quelle unité d'affaire possède quoi. C'est l'élément fourni par la plupart des outils de gestion des achats et des dépenses.

Mais le simple comptage des licences ne suffit pas – votre fournisseur vous en demandera plus. Vous devez aller au-delà que la première couche et lire les contrats, noter les licences et les métriques et enregistrer les droits d'utilisation du produit, les conditions et dates de maintenance, les transferts de licences. L'obtention de la première couche de données commerciales demeure très superficielle.

02 | Licences effectives

Pour évaluer votre conformité, vous devez déterminer votre stade de licences effectives. Il s'agit des licences nécessaires en fonction de leur utilisation réelle dans votre entreprise. Pour la déterminer, vous devrez répondre à ces questions :

- S'agit-il d'une licence de base, d'une licence mise à jour ou d'une simple licence de maintenance ?
- La licence de base ou mise à jour, ou même l'ensemble du contrat, vous donne-t-elle droit à la maintenance ?
- Que permettent les droits d'utilisation du produit ?
- Quelle est la métrique de licence ?

03 | Données d'inventaire des logiciels pouvant faire l'objet d'une licence

Conseil important : la découverte n'est pas la même chose que l'inventaire. La découverte est le moment où votre outil SAM trouve ou « découvre » le logiciel installé et en cours d'exécution à partir de tous les périphériques d'un environnement informatique, tant physique que virtuel. L'inventaire est la façon dont vous utilisez les informations de découverte pour compter les logiciels et le matériel sur les périphériques.

Il est facile de croire que la découverte consiste à collecter tous les fichiers exécutables. Mais ce processus recueillera beaucoup trop de données qui ne seront pas pertinentes du point de vue de l'homologation ou de la conformité.

Ne soumettez jamais de données brutes de découverte ! Jamais. Ces rapports contiennent plus que les informations nécessaires que vous devez révéler à un auditeur et peuvent mener à des divergences qui figureront dans le rapport de l'éditeur. Il remet également au fournisseur des informations détaillées sur votre parc logiciel, qu'il pourrait utiliser à votre désavantage pendant les négociations après l'audit.

Soumettez plutôt vos rapports d'inventaire, qui sont une version organisée de vos données brutes dont votre fournisseur a besoin pour vérifier votre utilisation de ses produits. Un outil SAM peut trier automatiquement vos données et s'assurer que vous ne remettez que ce qui est nécessaire – rien de plus.

04 | Données sur l'architecture IT

C'est là que tourne votre logiciel, et du point de vue de la conformité, ces données peuvent devenir floues. Voici des questions importantes à vous poser lors de la phase de collecte des données, avant ou pendant l'audit :

- A qui appartiennent les machines sur lesquelles le logiciel fonctionne ?
- Comment le matériel est-il configuré ?
- Comment l'architecture informatique est-elle conçue ?
- Le logiciel fonctionne-t-il sur un serveur virtuel hard partitionné ou sur un serveur en cluster ?
- Sur quelle plateforme le logiciel fonctionne-t-il ?
- Comment le logiciel est-il utilisé ?
- Quelles applications s'exécutent sur quel logiciel serveur ?

En environnement serveur, les licences peuvent devenir complexes et les erreurs coûteuses. Mais ces informations sont pertinentes pour les droits d'utilisation du produit (PUR) (économies possibles pour vous – et vitales pour certains calculs de métriques). Utilisez votre outil SAM.

05 | Paramètres et données sur la demande réelle

Vous aurez besoin de connaître le contenu réel des licences car elles définissent la métrique et le calcul du fournisseur. Dans cette couche, le but est d'utiliser la métrique pour calculer les licences nécessaires à l'utilisation de vos logiciels : **C'est votre demande effective.**

Dans votre environnement serveur, les métriques de licence logicielle sont un véritable casse-tête car elles prennent en compte divers facteurs tels que les détails du hardware, la configuration, la plateforme, la virtualisation – toutes ces questions d'architecture informatique de quatrième couche auxquelles vous avez dû répondre – et les soumettent à des calculs complexes. Ensuite il se pourrait qu'il y ait d'autres métriques car n'oubliez pas que votre environnement serveur manque de transparence. Il se peut que vous obteniez plusieurs résultats de calcul pour la même utilisation des logiciels. Certains pourraient même être plus favorables pour les éditeurs que d'autres.

Pour avoir une idée de l'aspect contraignant, voici les données nécessaires à l'analyse des métriques d'Oracle :

- Nom de l'instance de la base de données
- Statut du serveur
- Logiciels installés
- Métriques
- Modèle de processeur
- Nombre de processeurs ou de sockets utilisés
- Options de la base de données
- Nombre total de cœurs de processeur
- Nombre d'utilisateurs nommés
- Server hardware partition
- Paquets de gestion de base de données

Effectuer manuellement les calculs pour les centaines de métriques de logiciels on premise, en plus du travail et du temps requis est une source d'erreurs considérable.

06 | Application des données de licence

Cette couche consiste à attribuer des licences de mise à jour et de maintenance aux licences de base et à appliquer ces droits d'utilisation de produit (PUR). Votre licensing sera en règle et votre demande de licence ne sera pas exagérée – ces deux éléments étant sources de surprises en termes de coûts.

L'auditeur peut affirmer que s'il manque des maillons dans la chaîne de mise à jour ou de maintenance d'une licence de longue date, l'utilisation actuelle de la licence n'est pas conforme. L'application correcte des données de licence nécessite une compréhension de l'utilisation de votre logiciel et de la propriété de l'appareil. Un outil SAM peut combler ces manques avec des données correctes et complètes.

Lorsque vous attribuez des licences de mise à jour et de maintenance aux licences de base et que vous appliquez vos droits d'utilisation de produits, vous vous protégez en cas d'audit et réduisez les coûts de licence.

07 | Équilibre en matière de conformité

Enfin, la couche centrale applique le nombre des licences effectives (voir couche 2) à la demande effective (voir couche 5) – ce que vous possédez par rapport à ce dont vous avez besoin. Le résultat de cette comparaison est le solde de conformité de votre entreprise.

Les données cruciales pour la conformité à l'audit sont multiples et il existe de nombreuses façons plus ou moins simples de déchiffrer les conclusions qu'une entreprise doit en tirer. Un outil SAM répond à ces exigences : il rassemble et traite toutes ces données de haute qualité dont vous allez tirer parti.



Pendant l'audit – Partie II : Comment mener le jeu ?

S'en tenir au scénario de l'auditeur

Certains fournisseurs acceptent les données d'audit d'un outil SAM, mais d'autres demandent à exécuter leurs propres scripts propriétaires. Ils récupèrent souvent des données sur tous les exécutables, révélant des produits qui dépassent le cadre de l'audit, y compris les produits installés d'autres fournisseurs.

Si vous devez utiliser leur script, exécutez-le d'abord dans un environnement de test ou sur quelques serveurs avant de le laisser s'exécuter sur l'ensemble de votre parc logiciel.

À retenir :

Si le fournisseur accepte les données de votre outil SAM en utilisant leurs paramètres, vous menez le jeu. Les données d'audit que vous soumettez seront précises et exactes.

Le rapport du fournisseur par rapport au vôtre

N'ayons pas peur de le répéter : **lors d'un audit, c'est celui qui fournit les meilleures données qui gagne.**

Si vous n'avez que vos propres données ou des feuilles de calcul incomplètes vous êtes désavantagé, car les meilleures données proviendront alors de l'éditeur. Sans rien de substantiel de votre part pour le contrer, ce sont ses données qui feront foi.

Lorsque vous recevrez le rapport provisoire de l'auditeur, posez-vous les questions suivantes :

- Les différents environnements (Production/Dev-Test) font-ils une différence ?
- Comprenez-vous comment la „demande“ a été calculée ?
- Les droits correspondent-ils à vos attentes ?
- Les paramètres de licence correspondent-ils à vos définitions contractuelles ?
- Comprenez-vous les pénalités financières ?

N'acceptez pas passivement un rapport ! Il est souvent conseillé de ne jamais accepter la première version du rapport d'audit. Examinez au moins le rapport et comparez-le à votre propre solde de conformité.

S'il y a une divergence entre vos données et les données d'audit du fournisseur – et il y en aura probablement, rarement en votre faveur – c'est à vous de prouver que vos données sont exactes. En améliorant la qualité de vos données et en confirmant la fiabilité de votre position de conformité, vous pouvez contester avec succès un rapport d'audit initial – et potentiellement inexact.

À retenir :

Il existe de nombreux postes où les résultats du fournisseur peuvent être négociés pour améliorer votre propre conformité. Même de simples erreurs, comme des éditions erronées ou des noms de produits incorrects, peuvent être découverts. Connaître vos données SAM vous aide à vous mettre d'accord sur un rapport d'audit juste et précis. Vous évitez ainsi d'être déclaré comme étant en non-conformité sur la base de résultats inexacts et surtout vous évitez l'achat de licences inutiles alors proposées par le fournisseur.



Conserver la trace des licences manquantes

Pendant un audit les éditeurs surprennent souvent leurs clients en leur soumettant un historique d'achats, comme le Microsoft Licensing Statement (MLS) ou le FastPass d'IBM. Cependant il se peut que l'achat d'une licence ne figure pas sur ce rapport, de sorte que lorsque l'auditeur vérifie l'utilisation de votre logiciel, il pense que le logiciel a été utilisé sans licence.

Vous allez devoir payer ? Pas si vous disposez de données de haute qualité pour contrer ces rapports. La collecte et la consolidation des licences de tous les contrats et de toutes les méthodes d'approvisionnement vous permettront d'obtenir un historique plus complet de vos licences. Cela peut permettre de se défendre contre des réclamations non fondées qui figurent dans l'historique d'achat de l'auditeur.

Un outil SAM professionnel contiendra l'Unité de Gestion des Stocks du fournisseur, qui est le numéro d'identification unique d'un produit. Si cette UGS fait partie des achats enregistrés que le vendeur vous

montre, l'outil reconnaîtra l'UGS et attribuera les droits d'utilisation du produit (PUR) corrects. Vos données sont dans ce cas plus précises que celles qui apparaissent dans le rapport du fournisseur.

À retenir :

Votre outil SAM peut suivre les mises à niveau, les déclassements, les déménagements, les transferts de propriété. Ainsi, même 20 ans après son achat, vous pouvez toujours présenter toute la chaîne des mises à jour du produit lors d'un audit. Vérifiez le rapport d'audit de votre fournisseur et, si vous constatez des divergences au sujet d'achats manquants ou d'UGS, montrez-lui **vos droits d'un simple clic**.

Éviter le coût dû à l'excédent de licences

Un audit consiste à soumettre vos données d'utilisation et d'inventaire au fournisseur, y compris les logiciels sous licence installés sur vos machines. Si votre rapport a été créé avec les scripts du fournisseur, le surnombre sera fréquent. Des divergences telles que des reconnaissances multiples, des installations fantômes et le comptage de produits désactivés apparaîtront probablement.

Examinez les données d'inventaire avant de les soumettre. Si vous disposez d'un outil SAM, traitez les données brutes en un inventaire des logiciels sous licence. C'est la meilleure défense contre un rapport d'audit qui comptabilise trop de licences.

Le temps joue en votre défaveur. Il est certainement possible de trier les données non pertinentes, de normaliser les autres, de faire correspondre les installations aux logiciels sous licence et de vérifier les données manuellement. Mais c'est un travail chrono-

phage qui augmente le risque d'erreurs qui peuvent se chiffrer pour les grands groupes en millions d'euros.

À retenir :

Il est important d'approcher le fournisseur au cours d'un audit avec vos propres résultats de demande effective plus précis, sans les erreurs que leurs propres outils ou scripts pourraient créer. Si vous disposez des données nécessaires pour étayer votre réclamation – comme la preuve des droits d'utilisation du produit en retraçant chaque étape du processus, de la numérisation des données brutes aux résultats finaux – il sera facile de corriger ces erreurs.

Après l'audit – Restez en mode audit

Toujours savoir quel logiciel est nécessaire

Un audit c'est aussi une rencontre avec un éditeur de logiciels. Lorsque les négociations commencent, vous devez savoir ce que votre entreprise a l'intention d'acheter. Après avoir créé votre équipe de réponse à l'audit (voir notre section „Avant l'audit"), travaillez avec les Achats pour comprendre la stratégie logicielle de votre entreprise.

Si vous recueillez des données tout au long de l'année, l'application de ces connaissances stratégiques vous donnera une idée claire de l'utilisation et des besoins réels en logiciels.

À retenir :

Pendant les négociations refusez les offres poussées par les éditeurs et faites une contre-proposition, fort de la connaissance de vos besoins réels. La vente conclue, les deux parties sortiront satisfaites du deal. C'est ce qu'on peut qualifier de « négociation gagnant-gagnant » !

Négocier des licences perpétuelles, Cloud et hybrides

Nous avons dépassé la partie de l'audit portant sur les données. Cependant, tant qu'il n'a pas été question d'argent vous ne pouvez pas crier victoire.

Supposons que votre entreprise soit en sous-licensing et risque des pénalités. Vous pouvez « échanger » vos pénalités de non-conformité contre l'achat de licences : connaître vos besoins vous donne une certaine marge de manœuvre.

Soyez clair au sujet de votre migration vers le Cloud ou Cloud hybride avec votre fournisseur. De nombreux fournisseurs utilisent l'audit comme une opportunité de vente incitative pour leurs offres Cloud ou d'abonnement – même si vous êtes en sur-licensing.

De nombreux fournisseurs versent à leurs gestionnaires de comptes des taux de commission plus élevés pour les produits Cloud... ceci explique cela. Ils vous attirent avec des rabais incroyables qui vous enferment dans un contrat d'abonnement. Vous risquez de finir par payer plus cher pour des solutions inutiles à votre environnement.

À retenir :

Qu'il s'agisse de licences Cloud ou on-premise, ayez toujours en tête votre stratégie logicielle : n'achetez que ce dont vous avez besoin.

Audits permanents dans le Cloud

Dans le Cloud, les fournisseurs peuvent accéder à vos environnements, collecter toute sorte de données et vous présenter une facture. Le Cloud c'est pratique mais ça se pas paie.

Que vous soyez en conformité maintenant n'a pas d'importance – étiez-vous en conformité il y a six mois, ou encore la semaine dernière ? Ce sont les questions que vous devez vous poser surtout lorsqu'il s'agit d'abonnements. Maintenant que de plus en plus d'entreprises se lancent dans le Cloud Computing, certains fournisseurs de logiciels utilisent les pics d'utilisation comme référence pour la tarification ou la conformité.

Il y a deux raisons pour lesquelles vous devez l'utilisation du Cloud de votre entreprise.

01 | Pour maintenir vos pics d'utilisation en deçà d'un certain seuil afin de rester en conformité et d'éviter de passer dans une fourchette de prix plus élevée.

02 | Pour découvrir les baisse de coûts possibles qui pourraient atteindre jusqu'à 35 %, grâce aux abonnements inutilisés.

Il n'y a pas de remboursement pour les capacités ou les abonnements inutilisés. Le suivi précis de l'utilisation du Cloud est crucial si votre entreprise veut tirer le meilleur parti de son investissement.

Le Cloud progresse mais beaucoup d'entreprises gardent un pied dans le on-premise et un pied dans le Cloud – hybride dans une certaine mesure. Tout le monde est encore en phase avec le modèle abonnement / consommation.

Les fournisseurs cherchent des moyens de maintenir la conformité dans le Cloud sans coûts inattendus qui font fuir les clients. Dans certains cas, il est plus facile de changer de fournisseur dans le Cloud que on-premise.

À retenir :

Vous pouvez vous attendre à ce que les fournisseurs utilisent l'audit pour vous inciter à passer de leurs solutions on-premise à leurs applications Cloud sophistiquées basées sur un abonnement. Si vous utilisez un environnement hybride, attendez-vous à des ventes incitatives ou à des offres à durée illimitée. Il faut parfois savoir dire « non ».

Suivi de l'audit : restez en mode audit

Le travail ne s'arrête pas après l'audit, restez en « vigilance orange ».

Si vous êtes confronté à un manque à gagner ou des pénalités financières, votre équipe doit mettre en place des processus pour éviter que cela ne se reproduise. Vous pouvez par exemple appliquer des règles propres à l'audit, de nouvelles clauses contractuelles et des

exceptions pour les règles de regroupement, les droits de déclassement et les sélections métriques.

La solution la plus efficace est certainement un outil SAM, qui peut notamment automatiser vos processus de réponse aux audits. Il vous donne une visibilité au niveau de l'utilisateur, du système et des droits et produit un rapport de conformité. Vous ne vous retrouverez en

sous-licensing, et les rapports d'utilisation réels identifieront les opportunités d'optimisation permettant de réduire les coûts.

Au fil du temps, vous remarquerez des tendances récurrentes propres à chaque fournisseur. Vous pouvez en tirer parti pour vos prochains audits.

Aidez les autres équipes en tenant à jour la documentation sur les données et les processus, sur les résultats de l'audit, afin d'améliorer en pareille situation la réactivité dans l'ensemble de votre entreprise.

À retenir :

Restez en mode audit en actualisant vos politiques informatiques et votre stratégie SAM. Profitez-en pour mieux vous préparer à l'inévitable la prochaine fois – de nombreux auditeurs vous recontacteront dans deux ou trois ans.

Conclusion

Démontrer que votre entreprise contrôle la conformité de ses licences logicielles, c'est envoyer un signal puissant au fournisseur.

- Mettre en œuvre les processus et rassembler les forces de travail pour répondre rapidement et efficacement avant la vérification.
- Répondre à l'audit rapidement et de façon professionnelle.
- Collecte, traitement et compréhension de données de haute qualité.
- Utiliser ces données de haute qualité pour se défendre contre le rapport d'audit d'un fournisseur.
- Négocier en connaissant mieux votre parc logiciel que votre fournisseur.

Un outil SAM basé sur un catalogue vous permet de le faire. L'outil SAM mentionné dans ce livre blanc fait référence à notre solution **USU Software Asset Management**. C'est l'arme de votre défense contre l'audit qui vous aide à contrer plus rapidement et plus efficacement en cas de contrôle. USU assure une visibilité précise sur l'ensemble de votre patrimoine, le déploiement, la configuration, les licences et leur utilisation. Il utilise notre catalogue complet de produits logiciels SKU, afin que vous compreniez les obligations et les droits de vos licences – pour rester en conformité et détecter les baisses de coûts possibles. Même si vous êtes actuellement confronté à un audit, un outil SAM 100% web peut commencer à traiter et interpréter les données immédiatement et avec précision.

Avec USU vous êtes en position de force. Vos chances d'être audité à l'avenir diminuent également. Le Software Asset Management vous aide avant, pendant et après l'audit.

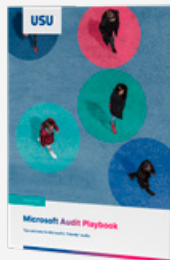
Encore plus tranquille avec plus d'informations !



**ITAM et données fiables –
le guide des décideurs**

Posez les bases d'une gouvernance IT avec des stratégies performantes.

Télécharger maintenant



Microsoft Audit Playbook

Au lieu d'effectuer des audits selon une approche classique, Microsoft propose des audits « amicaux ».

Télécharger maintenant



**ITAM Review Certification
pour USU Enterprise SAM Tool**

Des analystes ont évalué les capacités de plusieurs produits USU.

Télécharger maintenant

A propos d'USU

Fort de 20 années d'excellence, USU est le partenaire privilégié d'entreprises de premier plan telles que Sanofi, BNP Paribas ou Airbus. Qu'il s'agisse d'analyser l'utilisation des logiciels ou de simuler les besoins en licences sur site ou dans le Cloud, notre gamme complète d'outils et de services permet aux entreprises de naviguer dans les méandres de la gestion des actifs logiciels (SAM) tout en conjuguant conformité, transparence des coûts et économies.

Des leaders mondiaux font confiance à USU

sanofi

AIRBUS

 **BNP PARIBAS**

 **L'Assurance
Maladie**
Agir ensemble, protéger chacun

 **GROUPE
IMA**

USU-202405

Smart Businesses use USU

info@usu.com • www.usu.com

USU